2003-0306

2005-0306.2
16/06/05

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument la totalité de l'église des Dominicains et certaines parties du couvent, et comme site le jardin intérieur sis avenue de la Renaissance, 40 et rue Leys, 5 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du territoire et notamment les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 23 octobre 2003 entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'église des dominicains, de certaines parties du couvent et comme site du jardin intérieur sis avenue de la Renaissance, 40 et rue Leys, 5 à Bruxelles ;

Vu l'avis du collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles émis le 4 février 2004 ;

Considérant que le propriétaire a émis ses observations dans le délai prévu par l'article 224 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire et que celles-ci ne remettent pas en cause l'intérêt patrimonial des biens ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 16 février 2005 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête:

Article 1er Sont classés comme monument la totalité de l'église des dominicains, les façades et les toitures, les structures portantes d'origine, l'escalier central et la bibliothèque du couvent et, comme site, le jardin intérieur, en ce compris l'ensemble des murs de clôture et grilles en fer forgé d'origine, sis avenue de la Renaissance, 40 et rue de Leys, 5 à Bruxelles en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté. Ce bien est connu au cadastre de Bruxelles, 6e division, section F, 4e feuille, parcelle n°337L.

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van de totaliteit van de kerk van de Dominikanen, van bepaalde delen van het klooster en als landschap van de binnentuin gelegen Renaissancelaan 40 en Leysstraat, 5 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikelen 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 23 oktober 2003 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van de kerk van de dominikanen, van bepaalde delen van het klooster en als landschap van de binnentuin gelegen Renaissancelaan 40 en Leysstraat, 5 te Brussel;

Gelet op het advies van het college van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brussel uitgebracht op 4 februari 2004;

Overwegende dat de eigenaar zijn opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijn zoals bepaald door artikel 224 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening en dat ze de erfgoedkundige waarde van het goed niet in vraag stellen;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 16 februari 2005;

Op voorstel van de minister-voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1. Worden beschermd als monument de totaliteit van de kerk van de Dominikanen, de gevels en bedaking, de originele draagstructuren, de centrale trap en bibliotheek van het klooster en als landschap, de binnentuin, hierbij inbegrepen de totaliteit van de omheiningsmuren en oorspronkelijke hekken in smeedwerk, gelegen Renaissancelaan 40 en Leysstraat 5, wegens hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit. Dit goed is bekend ten kadaster te Brussel, 6de afdeling, sectie F, 4de blad, perceel nr 337L.

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

Art. 2. La zone de protection relative au monument et au site décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le Ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 16 JUIN 2005

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Art. 2. De vrijwaringzone met betrekking tot de in artikel 1 vermelde monument en landschap omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

30-06-2005
CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

Charles PICQUE

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'EGLISE DES DOMINICAINS, CERTAINES PARTIES DU COUVENT ET, COMME SITE, LE JARDIN INTERIEUR, SIS AVENUE DE LA RENAISSANCE, 40 ET RUE LEYS, 5 A BRUXELLES

Référence cadastrale : 6e division, section F, 4e feuille, parcelle n° 337L

Description sommaire :

Etablis le long du parc du Cinquantenaire, entre l'avenue de la Renaissance et la rue Leys, les édifices conventuels de style néogothique de la communauté des Dominicains remontent à la première décennie du XXe siècle. Le couvent, construit entre 1901 et 1902, précède de peu l'église Notre-Dame-du-Saint-Rosaire élevée entre 1904 et 1906.

Séparée de la voie publique par un mur de clôture et un petit parvis, l'église se situe en retrait de l'alignement général de l'avenue de la Renaissance.

La façade de l'église est composée de trois parties, séparées l'une de l'autre par des contreforts, traduisant la division interne de la nef. La partie centrale présente un mur-pignon à rampant droit flanquée de deux bas-côtés en appentis. Elle est percée d'un portail et d'une grande fenêtre ogivale, schéma qui se retrouve plus modestement au niveau des bas-côtés.
Réalisée en brique rouge, la composition sobre s'anime par la présence d'éléments en pierre bleue au niveau des niches, des encadrements des portails et des baies, de la statuaire. La verticalité de la façade, accentuée par la présence des quatre contreforts et de la grande fenêtre ogivale est contrebalancée par des cordons horizontaux soulignant le linteau des baies.

L'entrée principale de l'église se fait par le massif-antérieur qui comprend la tribune avec l'orgue.
De type basilical, l'église comprend trois vaisseaux de cinq travées séparés par des piliers ronds ; le large vaisseau central s'élève sur deux niveaux comprenant grandes arcades et fenêtres hautes. Des voûtes d'ogives couvrent l'ensemble de l'édifice. Celles du chœur et de la croisée du transept, à liernes et tiercerons, retombent sur des piliers composés. Le chœur, légèrement surélevé, se termine par une abside à cinq pans percés de longues fenêtres ogivales.

Le mariage de la brique jaune (dans les quartiers de voûtes) et rouge (au niveau des arcs doubleaux, des grandes arcades, des ogives...), de la pierre blanche et de la pierre bleue (les colonnes et piliers entre autres) offre une très belle polychromie atténuant la rigueur de la composition.

L'église possède un très beau cycle de vitraux dû à l'atelier du maître verrier gantois Ladon. Celui-ci a participé à l'ornementation d'un grand nombre d'églises bruxelloises. Il est notamment le créateur des vitraux de l'église Saint-Boniface à Ixelles. Les vitraux figurés reprennent des thématiques propres à l'ordre des Dominicains : ceux du chœur retracent la vie de saint Dominique (fondateur de l'ordre en 1215), ceux du transept et des collatéraux traitent des mystères du Rosaire (auxquels est dédiée l'église). Les vitraux des fenêtres hautes symbolisent les vertus. Le grand vitrail de la façade principale figure le Christ prêcheur en rappel de la mission de prédication dévolue aux Dominicains, également connu sous le nom de « frères prêcheurs ».

Outre la volumétrie, les structures et les vitraux qui sont parfaitement intacts, l'église a préservé l'ensemble de son mobilier et de sa décoration La pièce maîtresse du mobilier est sans conteste l'orgue conçu pour cette église, conservé en parfait état de fonctionnement. Œuvre de Salomon Van Bever, qui compte parmi les plus importants facteurs d'orgue du début du siècle dernier, l'instrument fut créé pour l'église Notre-Dame du Rosaire et inauguré en 1911. L'orgue se compose de deux buffets en chêne qui encadrent la grande fenêtre traduisant une conception technique et artistique remarquable. Le décor de style néogothique est composé d'ogives, de pinacles et de fleurons. Une statue du roi David et sa lyre prend place contre le large pilastre d'angle du buffet de droite, en-dessous duquel est placé l'emblème des Dominicains.
Les pièces de mobilier comptent également de magnifiques confessionnaux sculptés de motifs empruntés au vocabulaire gothique, des autels (le maître-autel principal, en pierre, situé dans le chœur

ainsi que deux autels secondaires, l'un en plâtre l'autre en bois, situés dans les collatéraux), des luminaires. Le chœur est orné d'un bel exemple de statuaire néogothique. Le sol polychrome est remarquable. Le tout, parfaitement conservé, forme un ensemble néogothique homogène et complet.

Le couvent, également de style néogothique mais d'aspect plus sobre que l'église, est un vaste bâtiment de trois niveaux dont l'entrée principale se fait par la rue Leys. La façade de brique sur soubassement de pierre bleue est rythmée par les travées à la verticalité prononcée, percées de croisées. Les éléments décoratifs tels que les niches et les arcatures aveugles sont typiques du vocabulaire néogothique.
L'intérieur du couvent offre un agencement sobre, caractéristique de sa fonction. Les pièces sont aménagées le long d'un couloir latéral ; l'escalier menant aux étages est en bois et en fonte pour le limon et la rampe.
La bibliothèque située au premier étage se développe sur deux niveaux. Elle est identifiable en façade par une grande baie qui se développe sur deux étages. Deux niveaux de coursives, en fonte, donnent accès aux rayonnages. Son importance est à mettre en relation avec la mission de prédication de l'ordre qui s'accompagne d'une importante activité liée à l'étude.

Le jardin intérieur, planté d'essences variées, est formé de deux espaces : le premier et le plus important en superficie longe le côté Est de l'église. Il est clôturé du côté de l'avenue de la Renaissance par un mur de brique surmonté d'éléments en fer forgé. Le second, plus petit et clos, se situe entre le chevet de l'église et le couvent.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, artistique et esthétique

La présence des Dominicains à Bruxelles, ordre prêcheur et mendiant, remonte au XVe siècle. Durant trois siècles, les édifices conventuels se situèrent à l'emplacement de l'actuelle place et du Théâtre de la Monnaie ; ils furent détruits lors de la Révolution française et la communauté religieuse dispersée.
Au XIXe siècle l'ordre se reforme et, en 1861, est créée en Belgique la province dominicaine autonome de « Sainte-Rose » ; il faut toutefois attendre les premières années du XXe siècle pour voir la communauté se réimplanter définitivement à Bruxelles. Ce retour est marqué par la construction des édifices avenue de la Renaissance.

La littérature attribue la conception de l'église et du couvent à l'architecte Louis Corthouts (1867-1925) qui réalisa par ailleurs de nombreux projets pour cette communauté religieuse notamment à Namur, Anvers ou Liège. Le père dominicain Roland de Biolley aurait par ailleurs collaboré avec lui à ce projet. Néanmoins, la consultation des plans d'archives disponibles à ce jour ne permet pas de confirmer de manière certaine cette attribution d'autant que l'architecte Verhelle signe plusieurs plans et que ceux du couvent ont été réalisés par le géomètre H. Broeckx-Maes (cf TP 13725). Des recherches plus approfondies devraient permettre une attribution plus précise.

L'organisation des bâtiments est caractéristique de l'ordre des Dominicains : le couvent accueille une partie des cellules, les salles de réunions et la grande bibliothèque tandis que la conception de l'église (l'importance du vaisseau central, du chœur peu profond et ouvert sur la nef, les proportions harmonieuses mais néanmoins modestes) favorise le prêche et la proximité avec les fidèles. Les bâtiments sont donc conçus pour répondre à la mission spécifique de prédication, rappelée dans le vitrail de la façade principal, de l'ordre des Dominicains.

L'église, dédiée à Notre-Dame-du-Rosaire, compte parmi les exemples remarquables de l'architecture néogothique bruxelloise du fait, notamment, d'un traitement élégant des supports et des éléments de couvrement, de la grande qualité esthétique de l'intérieur due au mariage des matériaux et des couleurs. Le cycle des vitraux présente un intérêt artistique et esthétique majeur du fait de la qualité de la réalisation et de l'iconographie spécifique à l'ordre des Dominicains.

CHANCELLERIE
COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

Cette richesse contrebalance la sobriété et le dépouillement de la composition propre à l'architecture conventuelle.

La présence de l'orgue doit faire l'objet d'une attention particulière. De conception remarquable, il présente deux buffets distincts avec une décoration néogothique harmonisée au style de l'église. D'un point de vue historique, cet instrument compte parmi les derniers représentants d'orgue à commande mécanique qui se prête particulièrement bien à l'interprétation des répertoires romantico-symphoniques. En parfait état de fonctionnement du fait d'une utilisation et d'un entretien régulier, l'orgue de l'église des Dominicains est un instrument exceptionnel pour l'interprétation de la musique religieuse de la fin du XIXe et du début XXe siècle.

Ces édifices conçus comme une entité cohérente et homogène au service d'une communauté religieuse sont représentatifs de l'architecture conventuelle en général, et dominicaine en particulier, telle qu'elle se concevait au début du XXe siècle. Par ailleurs, ces édifices élevés en bordure du parc du Cinquantenaire, sont contemporains des premières extensions Nord-Est du quartier Léopold et sont des témoins d'autant plus importants que de nombreuses démolitions ont profondément remanié l'aspect originel de l'avenue de la Renaissance.

Sources : *Archives de la Ville de Bruxelles* : TP 13 725 ; TP 20 135 ; TP 65 102 ; TP 68 509 ; TP 32 487 ; TP 44 816.

Bibliographie :

Bogaerts, A. L., « Over de kunstminnende pater Biolley enzijn stillle vriend de architect Louis Corthouts » in *Dominicaan Leven*, jan.-feb., 1987.
Dierkens-Aubry, F., Vandenbreeden, J., *Le XIXe siècle en Belgique : architecture et intérieurs,* Racine, Bruxelles, 1994.
Duchet-Suchaux, G., Pastoureau, M., *La Bible et les Saints : guide iconographique*, Flammarion, Paris, 1990.
Felix, J.-P., *Inventaire descriptif des archives des facteurs d'orgues Van Bever de Laeken-Amiens (1880-1916)*, 1989 (non publié)
Felix, J. -P., *Inventaire des orgues de Bruxelles*, Bruxelles-Ville, 1994 (non-publié).
La Renaissance de l'Orgue (asbl), *Inventaire exhaustif des orgues en région bruxelloise*, Région de Bruxelles-Capitale, 1992 (non publié)
Van Loo, A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1930 à nos jours*, Fonds Mercator, Antwerpen, 2003.

Site internet :

http://www.dominicains.be

Vu pour être annexé à l'arrêté du 16 JUIN 2005

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Charles PICQUE

30-06-2005
CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE KERK VAN DE DOMINIKANEN, VAN BEPAALDE DELEN VAN HET KLOOSTER EN, ALS LANDSCHAP, VAN DE BINNENTUIN GELEGEN RENAISSANCELAAN 40 EN LEYSSTRAAT 5 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens: 6de afdeling, sectie F, 4de blad, perceel nr 337 L

Beknopte beschrijving:

De kloostergebouwen in neogotische stijl van de Dominicanengemeenschap, gelegen tussen de Renaissancelaan en de Leysstraat, dateren uit het eerste decennium van de 20ste eeuw. Het klooster werd gebouwd tussen 1901 en 1902, kort voor de Onze-Lieve-Vrouw van de Rozenkranskerk, die werd opgetrokken tussen 1904 en 1906.

De kerk is van de openbare weg gescheiden door een muur en een klein voorplein. Ze bevindt zich in achteruitbouw ten opzichte van de algemene rooilijn van de Renaissancelaan.

De gevel van de kerk omvat drie delen, die onderling gescheiden worden door steunberen. Deze structuur stemt overeen met de indeling van het schip. Het centrale deel bestaat uit een gevelmuur met rechte spits, omgeven door twee zijbeuken met lessenaardak. Het centrale deel is voorzien van een portaal en een groot spitsboogvenster ; deze indeling vinden we ook terug in de zijgedeelten, zij het in een meer bescheiden vorm.
De gevel is opgetrokken uit rode baksteen. De sobere opbouw wordt gestructureerd door hardstenen elementen ter hoogte van de nissen, de omlijstingen van de portalen en muuropeningen en de standbeelden. De verticale opbouw van de gevel, die nog wordt geaccentueerd door de aanwezigheid van vier steunberen en het grote spitsboogvenster, wordt gecompenseerd door horizontale banden die de lateien van de muuropeningen benadrukken.

De hoofdingang van de kerk leidt naar het voorgedeelte dat de tribune met het orgel omvat.
De kerk is gebouwd in basiliekvorm met drie schepen van vijf traveeën, gescheiden door ronde pilaren ; het brede middenschip bestaat uit twee niveaus met grote bogen en hoge vensters. Het gebouw is volledig overdekt met spitsbooggewelven. De gewelven van het koor en de kruising van de dwarsbeuk vertonen bindribben en lopen uit in samengestelde pilaren. Het koor, dat lichtjes verhoogd gebouwd is, eindigt op een apsis met vijf zijden, voorzien van lange spitsboogvensters.

De combinatie van gele baksteen (in de gewelfvlakken) en rode baksteen (ter hoogte van de gordelbogen, grote arcaden, de spitsbogen), witsteen en blauwsteen (onder andere voor zuilen en pilaren) biedt een zeer mooi kleurenspel dat de strakke opbouw enigszins tempert.

De kerk beschikt over een mooie reeks glasramen afkomstig uit het atelier van de Gentse glaskunstenaar Ladon, van wiens hand ook de glasramen in de Sint-Bonifaaskerk in Elsene zijn. De glasramen beelden thema's uit die specifiek zijn voor de orde van de Dominicanen : die van het koor tonen het leven van Sint-Dominicus (die de orde stichtte in 1215), terwijl die van het transept en de zijbeuken de mysteries van de rozenkrans (waaraan de kerk gewijd is) weergeven. De glasramen van de hoge vensters symboliseren de deugden. Het grote glasraam van de hoofdgevel ten slotte, toont een predikende Christus, wat verwijst naar de opdracht van de Dominicanen, die ook wel « predikheren » genoemd worden.

Naast de volume-indeling, de dragende structuren en de glasramen, die nog volledig intact zijn, bleef ook alle meubilair en decoratiewerk behouden. Het koninginnestuk van het meubilair is zonder enige twijfel het orgel, dat nog in een perfecte staat van werking verkeert. Dit orgel is het werk van Salomon Van Bever, die tot de belangrijkste orgelbouwers van het begin van de 20ste eeuw behoorde. Het werk speciaal gebouwd voor de kerk van Onze-Lieve-Vrouw van de Rozenkrans en ingehuldigd in 1911. Het omvat twee eiken fronten die de grote orgelkast omgeven. Het geheel getuigt van zowel technisch als artistiek vernuft. De neogotische versiering omvat spitsbogen, pinakels en bloemmotieven. Een beeld van Koning David met zijn lier siert de brede hoekpilaster van het rechterfront. Onder het beeld treffen we het embleem van de Dominicanen aan.
Het meubilair omvat ook schitterende biechtstoelen versierd met gotische motieven, altaren (het stenen hoofdaltaar in het koor alsook twee nevenaltaren in de zijbeuken, waarvan het ene in gips en het andere in hout is vervaardigd) en verlichtingsarmaturen. Het koor is versierd met een standbeeld, dat een mooi voorbeeld van neogotische kunst vormt. Het gaat hier om een perfect bewaard gebleven, homogeen en volledig neogotisch geheel.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Het klooster is eveneens opgetrokken in neogotische stijl maar heeft een soberder uitzicht. Het gaat om een groot gebouw met drie niveaus, met hoofdingang in de Leysstraat. De bakstenen gevel op een blauwstenen onderbouw is ingedeeld in sterk verticaal getekende traveeën, voorzien van kruisramen. De gebruikte sierelementen, zoals de nissen en blinde bogen, zijn typisch voor de neogotiek.
Binnen is het klooster sober ingericht, wat aansluit bij de functie van het gebouw. De vertrekken bevinden zich langs een zijgang ; een houten trap met gietijzeren boom en leuning leidt naar de bovenverdiepingen.
De bibliotheek op de eerste verdieping telt twee niveaus. In de gevel geeft een grote muuropening die twee niveaus beslaat, aan waar ze zich bevindt. Twee gietijzeren loopgangen verschaffen toegang tot de rekken. Het belang van deze bibliotheek houdt verband met de predikopdracht van de orde, die gepaard gaat met veel studiewerk.

Langs de kerk bevindt zich een binnentuin met gevarieerde beplanting, opgedeeld in twee zones. De voornaamste zone wordt aan de Renaissancelaan afgesloten door een bakstenen muur bekroond met smeedijzeren elementen. De tweede, kleinere zone, bevindt zich tussen de koorafsluiting van de kerk en het klooster.

Waarde van de goederen volgens de maatstaven, vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening:

Historische, artistieke en esthetische waarde

De bedel- en predikorde van de Dominicanen is sinds de 15de eeuw aanwezig in Brussel. Drie eeuwen lang bevonden hun kloostergebouwen zich op de plaats van de huidige Muntschouwburg. Tijdens de Franse Revolutie werden de gebouwen vernield en raakte de religieuze gemeenschap verspreid.
In de 19de eeuw kon de orde zich herstellen, waarbij in 1861 de zelfstandige Dominicaanse « Sint-Rosaprovincie » werd opgericht in België. Het is evenwel pas in het begin van de 20ste eeuw dat de kloostergemeenschap definitief terugkeerde naar Brussel. In het kader van deze terugkeer werden de gebouwen aan de Renaissancelaan opgetrokken.

Volgens de literatuur zijn de kerk en het klooster een ontwerp van architect Louis Corthouts (1867-1925), die overigens nog talrijke andere projecten realiseerde voor deze orde, meer bepaald in Namen, Antwerpen en Luik. De Dominicaanse broeder Roland de Biolley zou overigens meegewerkt hebben aan dit project. Op basis van de beschikbare archiefplannen kan de architect echter niet met zekerheid achterhaald worden, temeer daar architect Verhelle verschillende plannen ondertekende en die voor het klooster van de hand van landmeter H. Broeckx-Maes zijn (cf. OW 13725). Diepgaander onderzoek zou hier meer zekerheid moeten brengen.

De indeling van de gebouwen is karakteristiek voor de orde van de Dominicanen : het klooster omvat een gedeelte met cellen, vergaderzalen en een grote bibliotheek, terwijl de kerk het prediken en het nauw contact met de gelovigen bevordert (groot centraal schip, ondiep koor dat uitgeeft op het schip, harmonieuze maar bescheiden proporties). De gebouwen zijn dus ontworpen met het oog op de specifieke predikopdracht van de Dominicanen, waaraan herinnerd wordt in het glasraam in de hoofdgevel.

De kerk, gewijd aan Onze-Lieve-Vrouw van de Rozenkrans, behoort tot de opmerkelijke voorbeelden van Brusselse neogotiek, meer bepaald omwille van de elegante integratie van steun- en bekledingselementen en de sterke esthetische kwaliteiten van het interieur dankzij combinaties van materialen en kleuren. De glasramenreeks bezit esthetische en artistieke waarde wegens de kwaliteitsvolle uitvoering en de afbeeldingen die specifiek zijn voor de orde van de Dominicanen.
Deze weelderigheid vormt een tegengewicht voor de soberheid die eigen is aan de kloosterarchitectuur.

Het orgel verdient bijzondere aandacht. Het is opmerkelijk qua ontwerp met twee afzonderlijke fronten voorzien van neogotische decoratie die aansluit bij de stijl van de kerk. Vanuit historisch standpunt behoort dit instrument tot de laatste resterende voorbeelden van mechanisch bediende orgels, die uitstekend geschikt zijn voor vertolkingen van romantisch-symfonische nummers. Dit orgel verkeert nog in een perfecte staat van werking, dankzij regelmatig gebruik en onderhoud. Het instrument in de kerk van de Dominicanen leent zich dan ook bij uitstek tot vertolkingen van religieuze muziek van het einde van de 19de en het begin van de 20ste eeuw.

Deze kloostergebouwen zijn ontworpen als een samenhangend geheel ten dienst van een religieuze gemeenschap en zijn representatief voor de kloosterarchitectuur van het begin van de 20ste eeuw in

CHANCELLERIE
COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

het algemeen en die van de Dominicanen in het bijzonder. Bovendien dateren deze naast het Jubelpark opgetrokken gebouwen uit dezelfde periode als de eerste noordoostelijke uitbreidingen van de Leopoldswijk, waardoor ze als waardevolle getuigenissen beschouwd moeten worden, temeer daar het oorspronkelijk uitzicht van de Renaissancelaan grondig wijzigde als gevolg van talrijke sloopweken.

Bronnen : *Stadsarchief Brussel* : OW 13 725 ; OW 20 135 ; OW 65 102 ; OW 68 509 ; OW 32 487 ; OW 44 816.
Bibliografie :
Bogaerts, A. L., « Over de kunstminnende pater Biolley en zijn stillle vriend de architect Louis Corthouts » in *Dominicaan Leven*, jan.-feb., 1987.
Dierkens-Aubry, F., Vandenbreeden, J., *De 19de eeuw in België: architectuur en interieurs*, Racine, Brussel, 1994.
Duchet-Suchaux, G., Pastoureau, M., *La Bible et les Saints : guide iconographique*, Flammarion, Parijs, 1990.
Felix, J.-P., *Inventaire descriptif des archives des facteurs d'orgues Van Bever de Laeken-Amiens (1880-1916)*, 1989 (niet gepubliceerd)
Felix, J. -P., *Inventaire des orgues de Bruxelles*, Bruxelles-Ville, 1994 (niet gepubliceerd).
La Renaissance de l'Orgue (asbl), *Inventaire exhaustif des orgues en région bruxelloise*, Brussels Hoofdstedelijk Gewest, 1992 (niet-gepubliceerd)
Van Loo, A. (dir.), *Repertorium van de architectuur in België: van 1830 tot heden*, Mercatorfonds, Antwerpen, 2003.
Website : http://www.dominicanen.be

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 16 JUIN 2005

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

Charles PICQUE

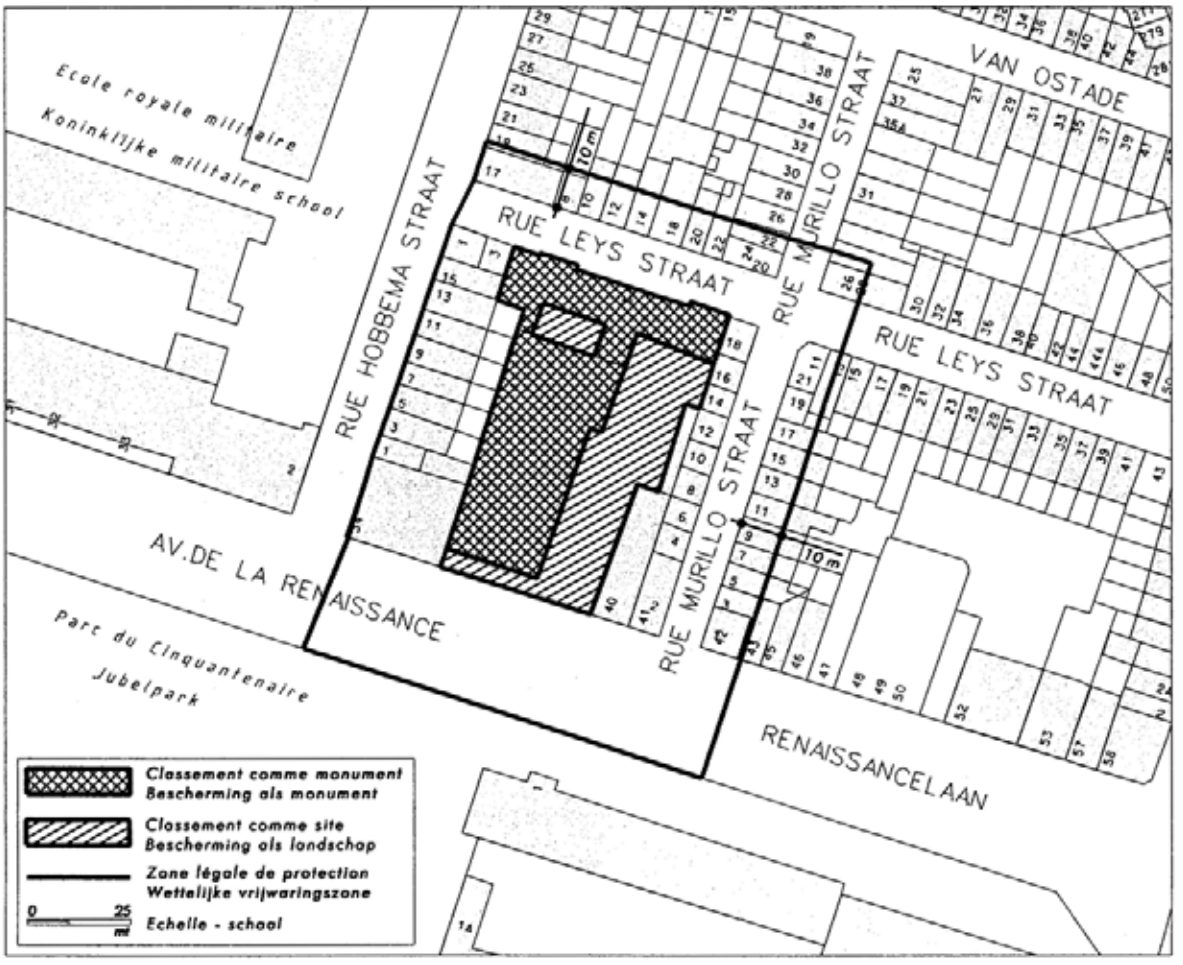
30-06-2005
CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'EGLISE DES DOMINICAINS, CERTAINES PARTIES DU COUVENT ET COMME SITE LE JARDIN INTERIEUR SIS AVENUE DE LA RENAISSANCE, 40 ET RUE LEYS, 5 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE KERK VAN DE DOMINIKANEN, VAN BEPAALDE DELEN VAN HET KLOOSTER EN ALS LANDSCHAP VAN DE BINNENTUIN GELEGEN RENAISSANCELAAN, 40 EN LEYSSTRAAT, 5 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté

16 JUIN 2005

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van du

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

30-06-2005

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ